|  |
| --- |
| Où je vois tendant les brasL’amour qui comme un fouCourt au devant de moiEt je me pends au couDe mon rêveQuand les bars ferment, que les marinsRejoignent leur bordMoi je rêve encore jusqu’au matinDebout sur le port***Emmenez-moi au bout de la terreEmmenez-moi au pays des merveillesIl me semble que la misèreSerait moins pénible au soleil***Un beau jour sur un rafiot craquantDe la coque au pontPour partir je travaillerais dansLa soute à charbonPrenant la route qui mèneA mes rêves d’enfantSur des îles lointainesOù rien n’est importantQue de vivreOù les filles alanguiesVous ravissent le cœurEn tressant m’a t’on ditDe ces colliers de fleursQui enivrentJe fuirais laissant là mon passéSans aucun remordsSans bagage et le cœur libéréEn chantant très fort***Emmenez-moi au bout de la terreEmmenez-moi au pays des merveillesIl me semble que la misèreSerait moins pénible au soleil...*** |

***Emmenez moi*** Aznavour

Vers les docks où le poids et l’ennui

Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux
Des idées vagabondes
Aux reflets de ciels bleus
De mirages

Traînant un parfum poivré
De pays inconnus
Et d’éternels étés
Où l’on vit presque nus
Sur les plages

Moi qui n’ai connu toute ma vie
Que le ciel du nord
J’aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord

***Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil***
Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d’amour
Un verre à la main

Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M’enlève et me dépose
Un merveilleux été
Sur la grève